

# ÉLÉONORE A LA PÊCHE

L'ACCUEIL

D'UN ENFANT HANDICAPÉ

par Dominique GARCETTE

Eléonore, tout le monde la connaît à Arras. Elle a fait la une des sucettes Decaux il y a deux ans pour souhaiter "la bonne année" aux Arrageois ! Eléonore a six ans, elle mène son petit bonhomme de chemin, heureuse de vivre, entre l'école maternelle, les séances de kyné, l'atelier musical du mercredi et son grand frère Mathurin.

**D**errière cette soif de vivre, il y a eu un rude combat pour vivre justement. A sa naissance, Eléonore souffrait d'une cardiopathie grave. Ce n'est que le cinquième jour que le médecin a appris à ses parents qu'il y avait chez elle une aberration chromosomique. Il a fallu agir vite, très vite - à l'âge d'un an - trois mois d'hospitalisation forcée à Paris, souvent entre la vie et la mort. "Aujourd'hui, elle va à l'école et elle a une pêche pas possible !" confie son papa. "Mais pendant un an, elle a dû se battre sans cesse".

*Un enfant trisomique sur deux abandonné*

Un combat qui continue encore aujourd'hui, mené avec les gens de l'A.I.S.E.T.H.. Cette association pour l'Insertion Sociale des Enfants Trisomiques et Handicapés a été créée en 1983 à Arras par une poignée de parents qui ne voulaient pas que le sort de leurs enfants soit décidé en haut lieu et voulait leur proposer une autre alternative que le placement en institution spécialisée. "Notre travail commence dans les maternités" explique Emmanuel LALOUX, le président. "Les médecins sont encore trop souvent démunis quand ils doivent révéler aux parents le

handicap de leur enfant. Même si cela est plus rare aujourd'hui, l'abandon est encore parfois proposé comme alternative. Dans le Pas-de-Calais, un enfant trisomique sur deux est abandonné. Et la moyenne nationale est encore plus élevée".

*A l'école comme les autres*

"Quand nous sentons que les parents sont prêts, nous les aidons à démarrer le plus vite possible la machine paramédicale". Cette



prise en charge précoce est essentielle pour le développement.

Les enfants trisomiques sont hypotoniques : kyné, orthophoniste les stimulent, les aident à se tenir assis, debout, à parler..

Après, il faut encore se battre pour qu'ils soient admis à l'école, pour que les critères de l'Education Nationale ne soient pas les seuls retenus.

**NAISSANCE**